

Écrire un dialogue comique pour faire face à l'autorité

À Athènes, dans l'Antiquité, Antiphon s'est marié avec une jeune femme nommée Phanium, en l'absence de son père. Il se prépare au retour de ce dernier en écoutant les conseils avisés de son esclave, Géta.

ANTIPHON. – Je n'ai plus la tête à moi.

GÉTA. – C'est pourtant le moment ou jamais de l'avoir, Antiphon ; car, si ton père s'aperçoit que tu as peur, il te croira coupable.

ANTIPHON, *cherchant à prendre un air assuré*. – Si j'essayais de simuler la hardiesse ? Est-ce bien comme cela ?

GÉTA. – Tu veux rire.

ANTIPHON. – Regardez cette assurance, hein ! Est-ce bien ainsi ?

GÉTA. – Non.

ANTIPHON. – Et de cette façon ?

GÉTA. – Cela approche.

ANTIPHON. – Et comme ceci ?

GÉTA. – C'est bien. Allons, garde cette attitude

et tâche de répondre mot pour mot, du tac au tac,

pour que sa colère et ses duretés ne te mettent pas en difficulté.

ANTIPHON. – Je comprends.

GÉTA. – Tu as été contraint par la force, malgré toi... Tu te rappelleras ?

Mais quel est ce vieillard que j'aperçois au bout de la rue ? C'est ton père.

ANTIPHON. – Je ne peux pas soutenir sa présence.

GÉTA. – Eh bien, que fais-tu ? Où vas-tu, Antiphon ? Reste donc.

ANTIPHON. – Je me connais et je sais ma faute.

Je vous recommande Phanium et ma vie. (*Il s'enfuit.*)

D'après **Térence**, *Phormion*, acte I, scène 4, 161 av. J.-C.